Le zoo de Soldoré

Corinne Baudet

Il était une fois, dans la région de Simifa, un zoo. Celui de Soldoré.
Ce zoo était très particulier. Il était tout petit car il n'accueillait que six animaux : un koala, un crocodile, un singe, un hippopotame, un perroquet et un vautour. Le zoo de Soldoré était l'attraction préférée des familles de la région de Simifa. Le dimanche, petits et grands accouraient pour admirer tous les animaux du zoo.
Tous les animaux ?
Eh bien non. Car même s'il n'y avait que six espèces représentées, seules trois d'entre elles suscitaient l'intérêt des visiteurs.
Le koala était tellement mignon ! On aurait dit un ours en peluche avec son épaisse fourrure.
Le singe était si drôle avec ses cabrioles !
Et le perroquet pouvait parler, incroyable, non ?
Leurs cages étaient magnifiquement entretenues, avec beaucoup de verdure, des éléments de jeux et de la nourriture à profusion.
Les visiteurs du zoo passaient toujours tellement de temps devant les trois premières cages qu'ils ne pouvaient jamais finir la boucle de la visite, qui passait au fond du zoo. Tout au fond. Là où les trois autres espèces avaient leurs cages. Qui n'étaient pas aussi belles que les trois premières. Peu de verdure, probablement rarement arrosée d'ailleurs, une propreté douteuse et le strict minimum de nourriture. Et franchement, les animaux ne donnaient pas envie de prendre le temps du détour.
Le crocodile était inintéressant, tout le temps dans l'eau. C'était à peine si on voyait de temps en temps un œil vitreux dépasser à la surface de l'eau.
L'hippopotame était vraiment trop gros. En plus il avait toujours l'air endormi.
Et le vautour faisait peur, avec son bec crochu et son cou décharné.

A la fin de la journée, au zoo de Soldoré, quand les visiteurs étaient partis, il se passait quelque chose de tout à fait extraordinaire.
Les cages s'ouvraient et tous les animaux pouvaient se balader librement dans le zoo.
Et surtout, discuter entre eux.
Discuter ? Mais oui, les animaux parlaient ! Ils n'avaient jamais réussi à comprendre le langage des humains mais ils pouvaient très bien se comprendre entre eux.
Le koala, le singe et le perroquet s'adonnaient alors à leur activité favorite : se moquer du crocodile, de l'hippopotame et du vautour.

- Oooh non, voilà les stars qui viennent encore se moquer de nous, grommela le crocodile.
- Pfff, ils ont rien d'autre à faire ? dit le vautour.
- Ils peuvent pas nous laisser tranquilles, c'est déjà assez difficile pour nous de ne jamais avoir de visite, se lamenta l'hippopotame.
- Salut les moches ! lança le singe. Alors ça a été aujourd'hui, vous avez pas eu trop à faire pour divertir les humains ? Ah mais non, je suis bête, vous avez eu personne. Ha ha ha !
- Vous avez eu personne, répéta le perroquet.

Le koala ne dit rien parce qu'il était trop occupé à macher l'énorme feuille d'eucalyptus qu'il avait emmenée avec lui.

- Allez-vous-en ! hurla le crocodile, qui avait complètement sorti la tête de l'eau et qui montrait ses dents brillantes.
- Chmême pcha pcheur, articula péniblement le koala, qui avait la bouche pleine.

Il avait raison de ne pas avoir peur. Le crocodile n'aurait pas fait de mal à une mouche. Et même si sa gentillesse ne l'empêchait pas de dévorer tout cru le koala, il ne l'aurait pas fait, il était végétarien.
Le vautour, qui était très peureux et timide chuchota un :

- Vous êtes pas sympas, partez s'il vous plaît.

Et l'hippopotame, pourtant toujours calme, dit :

- Si vous ne partez pas tout de suite, je vais m'énerver.
- Oulà, attention, faudrait pas qu'il lui viennent l'idée de s'asseoir sur nous pour se venger ! Il est tellement énoooorme ! se moqua le singe.
- Enooooorme, répéta le perroquet.

Le koala ne dit rien. Il était reparti en direction de sa cage parce qu'il avait fini sa feuille d'eucalyptus et qu'il avait encore faim. Le singe et le perroquet le suivirent, estimant qu'ils avaient eu leur dose d'amusement pour la journée.

Mais ce jour-là, il se passa quelque chose d'inattendu. Quelque chose qui allait complètement changer le zoo de Soldoré.
Le crocodile sortit complètement de l'eau, rejoignit l'hippopotame et le vautour qui essayaient de se consoler mutuellement et leur dit :

- Ça suffit, on ne peut plus continuer comme ça. J'en ai marre d'être la risée de ces imbéciles. Ils se croient supérieurs mais qu'ont-ils de plus que nous, hein ? Le koala est bien est mignon mais il ne fait que manger.

L'hippopotame surenchérit :

- Oui tu as raison. Et puis, le singe fait rire avec ses acrobaties mais il est aussi stressé que stressant.

Le vautour, d'habitude si discret, ajouta :

- Et le perroquet… Il impressionne les visiteurs parce qu'il est capable de parler leur langue mais il ne comprend même pas ce qu'il dit, il ne fait que répéter ce qu'il entend.

Le crocodile eut soudain une idée.

- Mes amis, nous devons réagir. A force de nous faire croire que nous ne sommes pas dignes d'intérêt, nous avons fini par nous enfermer dans une mauvaise image de nous-même. Alors oui, nous n'avons pas les atouts physiques de nos voisins, mais nous pouvons changer les choses. Nous pouvons monter aux visiteurs de quoi nous sommes capables !
- Oui, tu as raison, dit l'hippopotame ! Quand on n'a pas un physique avantageux, il faut oublier qu'on a aucune chance et foncer. On sait jamais, sur un malentendu, ça peut marcher.
- C'est drôle, j'ai déjà entendu ça quelque part, dit le vautour. Bref, tu as raison, compensons notre physique ingrat avec ce que nous sommes capables d'accomplir !
- Bravo, mes amis, s'exclama le crocodile! On va trouver des idées.

Ils ne manquèrent pas d'idées.

Le vautour proposa de tricoter une immense écharpe, pour le cas où un jour une girafe viendrait les rejoindre au zoo, parce qu'il aimait beaucoup les girafes.
Le crocodile décida de se mettre au football.
L'hippopotame visa très haut, il s'essaya au ski nautique.
Hélas.
Le vautour n'arrêtait pas de défaire ses mailles sans le faire exprès avec son bec crochu.
Le crocodile se prenait sans cesse les pattes dans sa queue en essayant de shooter.
L'hippopotame coulait systématiquement à peine après avoir réussi à sortir de l'eau.
Ils décidèrent de s'échanger leurs activités mais n'eurent pas beaucoup plus de réussite.
Le vautour creva le ballon avec son bec.
Le crocodile freinait trop le bateau avec sa queue qui pendait dans l'eau.
l'hippopotame n'arrivait pas à tenir les aiguilles avec ses pattes trop larges.
Ils n'osèrent pas échanger encore une fois leurs activités, puisque le vautour avait peur de l'eau, le crocodile des aiguilles et l'hippopotame trouvait que le foot était sport trop violent pour lui.
Mais il leur fallait pourtant bien trouver quelque chose !

- Je suis tellement déçu que mon histoire d'écharpe ne fonctionne pas, se lamenta le vautour. J'aimerais tellement créer quelque chose, mais avec mon bec, c'est impossible ! Qu'est-ce qu'il m'handicape, ce bec !
- Et si tu utilisais justement ce handicap pour la création d'une œuvre d'art ? dit l'hippopotame. J'ai une idée. Tiens, voici un morceau de bois. Tu arriverais à le sculpter ?

Le vautour donna un coup de bec dans la bûche. Puis un deuxième, un troisième et ne s'arrêta pas avant d'avoir transformé ce vulgaire morceau de bois en une magnifique girafe.

- Si tu refais ça sous les yeux des visiteurs, ils vont être ébahis ! s'exclama le crocodile. Un animal qui crée d'autres animaux, c'est incroyable ! Maintenant il nous faut une idée pour toi, mon ami l'hippopotame.
- Je n'ai vraiment pas aimé le foot, mais j'aimerais bouger. Il paraît que c'est bien de bouger quand on a un peu d'embonpoint, comme moi. Mais quel sport choisir ? J'aime ce qui est fluide et doux. Comme la musique.
- La danse ! Tu devrais essayer la danse ! s'écria le vautour.

Qui aurait pu le croire : un hippopotame qui danse. Mais ce n'était pas n'importe quel hippopotame. Cet hippopotame-là ne dansait pas, il volait. Chacun de ses mouvements, en parfait accord avec la musique, semblait fendre l'air en dégageant une impression de douceur et de fluidité qu'aucun danseur n'avait réussi à transmettre jusque-là.
Le crocodile, les yeux emplis de larmes d'émotion, des vraies, celles-ci, glissa en reniflant :

- C'est merveilleux. Avec ces numéros-là, les visiteurs vont être comblés. J'aimerais tant trouver quelque chose d'aussi percutant. J'ai adoré la sensation de glisse du ski nautique, mais je vais trop lentement avec ma queue qui me freine, ça ne ressemble à rien.
- Tu pourrais essayer le patin à roulettes ? Ça glisse pas mais ça roule, je suis sûr que les sensations sont similaires, proposa le vautour.
- Et ma queue ? Rappelle-toi quand j'ai essayé le foot. Un désastre. Je vais rouler dessus et tomber.
- Pas si tu lui mets aussi un patin ! dit l'hippopotame.

Alors le crocodile attacha un patin à sa queue en plus de ceux de ses pattes. Il s'élança et miracle ! Il put slalomer entre les arbres, tellement vite que l'air sifflait entre ses dents. Le vautour immortalisa ce moment avec une magnifique sculpture d'un crocodile à patins à roulettes et l'hippopotame dansa de joie jusqu'au bout de la nuit.

Le dimanche suivant, les visiteurs accourent comme d'habitude. Et comme le hasard fait bien les choses, l'entrée principale du zoo était en travaux et le sens de la visite inversé.
Quelle ne fut pas la surprise du singe, du koala et du perroquet de ne voir aucun visiteur ce jour-là ! Le dimanche suivant non plus. Et tous ceux qui suivirent furent identiques.
Nos trois héros auraient pu se moquer des trois anciennes stars du zoo mais leur gentillesse n'avait d'égal que leurs talents.
Le vautour apprit la sculpture au perroquet, qui manquait totalement de créativité mais qui révéla une certaine capacité à copier les sculptures du vautour.
L'hippopotame initia le koala au tango. Il n'avait aucun sens du rythme mais un koala qui danse le tango reste digne d'intérêt.
Le crocodile prêta ses patins au singe, qui n'arriva jamais à utiliser le cinquième patin de sa queue pour slalomer aussi bien que le crocodile.

Et c'est ainsi que depuis cette histoire, tous les dimanches, au zoo de Soldoré, les habitants de la région de Simifa viennent admirer tous les animaux.
Oui, tous les animaux.

FIN

© 2022 Corinne Baudet